

Ils en sont encore à essayer de comprendre les motivations des djihadistes...

écrit par Maxime | 12 janvier 2017



On retrouve un peu l' idée de « contre-violence » de Burgat dans un article de la revue juridique « Pouvoirs », principalement destinée à la communauté universitaire en droit public.

Cela résulte d'un article (https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=POUV_158_0015) intitulé « Peut-on comprendre les motivations des djihadistes ? écrit par Olivier Roy, directeur d'un programme européen... qui se présente comme spécialiste de l'islam politique.

Résumé : « les djihadistes français recrutent essentiellement parmi les musulmans de seconde génération et les convertis, ayant tous vécu un retour brutal à la religion en dehors de toute institution islamique ou communauté musulmane concrète. Ils n'ont pas de profil socio-économique ou psychologique particulier mais expriment leur rejet de la société en adoptant le narratif offert par Al-Qaïda ou Daech : devenir des super-héros qui vengent la communauté musulmane globale, victime des Occidentaux. Mais ce ne sont pas des utopistes travaillant à la construction d'une société plus juste : ils

sont tous fascinés par la mort et meurent presque tous ».

Je pense cependant que la meilleure façon de lutter contre eux malgré leur fascination pour la mort est de ne pas les laisser choisir leur mort, en les condamnant à la peine de mort après avoir réinstauré celle-ci comme peine de l'intelligence avec l'ennemi en temps de guerre et en adaptant aussi les façons d'administrer légalement la mort pour que ce soit contraire à leurs interdits religieux.

Une spécialiste du « Patriot act » explique d'ailleurs en ce sens que le régime de l'état d'urgence est inadapté dans un article intitulé « De l'inadaptation de l'état d'urgence face à la menace djihadiste » écrit par Wanda Mastor, professeur de droit public, « spécialiste de droit constitutionnel américain, elle a notamment travaillé sur le Patriot Act et ses prolongements ».

Résumé : « l'état d'urgence n'est pas adapté à la lutte contre le terrorisme. Conçu en 1955 pour maîtriser des « insurgés », il ne saurait convenir pour combattre les djihadistes dont les objectifs sont différents. Comme la France, les grandes démocraties occidentales se sont dotées, dans l'urgence, de dispositifs pour lutter contre un ennemi intérieur. Liberticide, l'état d'urgence donne néanmoins le « sentiment » que le gouvernement agit. Il est toutefois plus opportun d'accentuer la coopération en matière de renseignement pour faire face aux djihadistes ».

Cette revue laisse s'exprimer des acteurs divers et controversés pour certains.

Un article évoque « l'islam comme première religion carcérale »

(https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=POUV_158_0067).

Deux autres sont écrits par Mathieu Guidère

<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/17/mathieu-guidere-a-lia-moez-gouider-compare-les-djihadistes-de-lei-a-nos->

[legionnaires/](#);

<https://www.cairn.info/publications-de-Guid%C3%A8re-Mathieu-18739.htm>

et Dounia Bouzar
(https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=POUV_158_0083 ;
<http://resistancerepublicaine.com/2017/01/08/dounia-bouzar-lance-un-nouveau-site-avec-le-mentor-des-kouachi-comme-conseiller/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/02/14/deradicalisation-bas-les-masques-la-tres-contestee-dounia-bouzar-jette-leponge/>

<http://resistancerepublicaine.com/2013/09/24/dounia-bouzar-nomme-a-lobservatoire-de-la-laicite-veut-remplacer-2-de-nos-fetes-chretiennes/>

Si donc on suit ce discours selon lequel les attentats seraient dus au fait que l'Occident ne bichonne pas assez les musulmans ayant décidé de vivre dans des pays européens ou anglo-saxons, faut-il en déduire qu'on doit remettre en cause nos principes d'organisation politique ?

Si tel est le cas, le djihad paraît moins défensif qu'offensif.

En effet, personne n'oblige les musulmans à vivre dans un pays où ils étaient quasiment absents il y a un siècle (la première mosquée française étant celle de Paris construite en 1926), sachant que d'autres permettent de vivre officiellement selon la charia dans le monde (57 Etats de l'OCI).

A ce sujet, le discours du préfet Autrand lors de l'inauguration de la mosquée de Paris sur la civilisation musulmane (<https://remmm.revues.org/6246>) est bien éloigné de celui que tenait déjà par exemple un Ernest Renan quelques années auparavant par exemple.

C'est un discours islamophile qui n'a rien à voir avec les discours islamophobes majoritaires à la toute fin du XIXème siècle (cf. toutes les citations répertoriées dans le livre de

Jean Robin « Ces grands esprits contre l'islam »).

Il y a là matière à débat historique, car la question que je me pose depuis longtemps est celle de savoir depuis quand on a « oublié » ou mis de côté les rapports conflictuels entre Occident et islam.

Comment a-t-on pu « oublier » la prise de Constantinople, les pirates barbaresques, etc ?

On voit bien qu'ici il n'est pas question de la politique Eurabia, plus tardive, mais peut-être d'une période préparatoire.

Il s'agissait peut-être de faire en sorte d'intégrer les populations « colonisées », d'Algérie par exemple, dans une tentative de mieux faire cohabiter les différents peuples de l'empire français ?

Y a-t-il un rapport avec la récente première guerre mondiale par exemple ?

L'enjeu est important de mon point de vue !

J'y vois notamment un argument à opposer à ceux qui considèrent que le point de départ du changement idéologique global fut mai 1968... ce qui conduit certains à lier leur combat anti-islam à d'autres combats qui ne sont pas de gauche, alors que de mon point de vue, cela n'a pas de rapport...